

Autour de la glisse urbaine : le skatepark de Plainpalais à Genève

Autor(en): **Alonso, Marta**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-958037>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Autour de la glisse urbaine: le skatepark de Plainpalais à Genève

MARTA ALONSO
Rédaction COLLAGE.

Suite à un appel d'offre gagné en 2008, les architectes de l'Atelier Descombes Rampini SA associés à Carlos Lopez se penchent sur la rénovation de l'espace public genevois de Plainpalais. Leur projet s'inscrit dans l'historique de cette plaine pour en restituer l'unité, la géométrie d'origine. Ils l'aménagent pour qu'elle héberge des pratiques urbaines multiples: des événements exceptionnels tels que le cirque, aux usages quotidiens. Parmi ces derniers, la pratique du skate est proposée et donne ainsi naissance au skatepark qui a été imaginé par Constructo, bureau spécialisé dans ce type de structure. Il occupe une surface d'environ 3000 m², ce qui en fait l'un des plus vastes d'Europe. Il offre différents espaces pour les pratiques de skate, roller, BMX ou trottinette.

Le skatepark de Plainpalais est un exemple remarquable de la prise en compte des pratiques urbaines par les maîtres d'ouvrage. En effet selon le souhait du service de la jeunesse, le projet a été conçu directement avec les futurs utilisateurs. Le skatepark occupe une surface d'environ 3000 m², ce qui en fait l'un des plus vastes d'Europe. Il offre différents espaces aux skateurs, différents niveaux de par ses dimensions, une polyvalence de ses formes et une variété de ses lignes de pratique (skate, roller, BMX ou trottinette), ou leur type de pratique (street ou courbe). L'intégration du skatepark en tant qu'élément formel dans un espace public majeur de la ville soulève la question du changement de paradigme dans la réflexion des pratiques urbaines en amont du projet. Traditionnellement, la pratique du skate détourne les usages conventionnels des éléments urbains (bancs, rambardes, escaliers) et constitue

une plus-value pour l'animation de l'urbain en valorisant des espaces sous-utilisés qui manquent de fréquentation (franges urbaines, terrains vagues, chantiers, etc.) apportant un usage alternatif et un point de vue différent aux éléments architecturaux.

Dans un contexte où nombre de villes répondent à ces usages alternatifs par des aménagements dissuasifs, Genève s'inscrit dans la lignée des villes qui souhaitent donner un cadre légitime à la pratique du skate avec l'objectif d'ancrer les sports urbains en tant que vecteur social essentiel pour toucher la jeunesse. D'après Samuel Stambul, du bureau Constructo: «la clé de la réussite de ce projet réside aussi dans son implantation en plein centre-ville, au coeur du plus grand espace public de Genève, dans un milieu urbain très fréquenté. Cette situation stratégique, ainsi que la mise en place de larges assises ceinturant le skatepark et de gradins intérieurs pour l'accueil du public, lui confèrent une valeur de véritable place publique». Si leur valeur ajoutée en créant des espaces publics fortement utilisés est indéniable, la reconnaissance par les politiques publiques de ces pratiques comme des sports à part entière enlève une partie de son caractère créatif et spontané, voire rebelle qui séduit les jeunes: n'y aurait-il pas un risque de dénaturiser la glisse urbaine dans son esprit inhérent de créativité en la restreignant à des espaces publics dédiés? L'idée de skatepark ne répondrait-elle pas à la volonté de confiner ces pratiques pas toujours bien perçues par la population? *In fine*, ce projet et sa gestion ultérieure amènent à se questionner sur la place des jeunes en ville et contribuent à diminuer les préjugés que la glisse urbaine pourrait susciter auprès du grand public.



[ILL. 1] Le skatepark de Plainpalais.
(Photo: Pascal Bitz)

[ILL. 1]